

original : jac

kopie : brf sin: si grn dy kj ay wi cm wok cfr
sh. nef hec thu mw wer(p.fax) dc(p.fax) cd

belgrade 9.7.1991 14h00 u r g e n t

00100 hhhhh

secretaire d'etat kl. jacobi

c o p i e s - d f a e - secretariat du chef du departement
- ambassadeur von gruenigen
- division politique i et iii
- secretariat politique
- ambassade de suisse, vienne
colonel ch. ott

c o p i e s via data-care - mission suisse apres ce,
bruxelles
- ambassade de suisse la haye

t r o i s i e m e m i s s i o n m a e s d e l a
t r o i k a e n y o u g o s l a v i e

rentre tot hier matin de brioni ou il avait participe a la nouvelle mission des maes de la troika, nm van den broek, poos et pinheiro, accompagnes du commissaire matutes, l'ambassadeur des pays-bas (f) a invite les chefs de missions des pays de l'aele a un compte-rendu d'une mission conue a l'origine comme une mission de bons offices, mais rapidement devenue une mission de mediation qui pour les yougoslaves prit les allures d'un apprentissage dans l'art de faire des compromis.

la troika entreprit cette troisieme mission a la suite d'un appel quasi desespere du mae loncar le vendredi 5 juillet. les ultimatus adresses par la presidence federale a la slovenie qui les rejeta en bloc, creaient une situation dange-reuse. loncar esperait que les representants de la commu-naute pourraient aider a consolider le cessez-le-feu en slovenie. apres plusieurs heures de palabres sur la partici-pation yougoslave et le lieu de la reunion, il fut convenu, a l'exigence de van den broek qu'une rencontre aurait lieu sur l'ile de brioni, un lieu isole en yougoslavie aussi pro-che des pays-bas que possible, en la presence des delega-tions suivantes:

- les membres de la presidence federale a l'exclusion des representants des deux provinces serbes du kosovo et de la voivodine,
- les representants du gouvernement federal a savoir le pm markovic, le mae loncar, le ministre de l'interieur cracanin, le vice-ministre de la defence l'amiral brovet en l'absence du ministre le general kadijevic que l'on dit a l'article de la mort,

kopie ging an: - bawi (strupler/riccard)

09.07.91 17.15 -o- mk



- les slovenes representes par drnovsek, membre de la presidence federale, le president kucan, le pm peterle, le mae rupel et le president de l'assemblee parlementaire bucar,
- le president croate tudjman accompagne de son chef de cabinet.

les maes de la communaute ont eu des entretiens avec chaque delegation separement dans le but d'identifier les problemes et de determiner les questions litigieuses. chaque partie presenta ses doléances, ses recriminations et ses accusations. a en croire f. ce fut tout sauf edificiant... f. évoque a ce propos l'image de mauvais garnements qui se bagarrent dans le preau de l'école et que le directeur doit reprimer en leur donnant a chacun une bonne fessée. il a confirme ce que j'ai déjà eu l'occasion de relater ailleurs, a savoir que les hommes politiques yougoslaves ne connaissent que le monologue.

une fois terminees les discussions avec les differentes delegations, les membres de la troika ont redige un document en plusieurs points que vous avez déjà reçu de la mission a bruxelles.

la phase suivante a consiste a imposer a tour de role aux delegations les termes du document. alors que certains acceptaient, d'autres rechignaient sur certains points ou protestaient violemment et insistaient que les affaires de la yougoslavie ne regardaient pas la communaute. van den broek a souligne que la troika avait été appelee au secours pour aider a desamorcer la crise et que le document était a prendre ou a laisser.

deux incidents faillirent faire capoter les efforts de la troika et tout remettre en question. l'un provoqué par l'ultimatum de l'armée au sujet de la liberation de prisonniers tenus par les slovenes, l'autre par le pm markovic qui voulait proposer des amendements. la fermete de van den broek obligea les yougoslaves a s'incliner. la reunion prit fin par une seance pleniére ou le mae neerlandais exposa les resultats de la mediation. il rappela notamment les principes contenus dans l'acte final d'helsinki et dans la charte de paris auxquels la yougoslavie a souscrit. il repeta que le document redige par la troika ne pouvait subir aucune modification sous peine de voir tout l'edifice s'écrouler. si les termes du document n'étaient pas approuvés, la communaute se retirait et cesserait de jouer un role dans le règlement de la crise yougoslave. la yougoslavie doit choisir entre la democratie et l'effondrement. apres l'expression de reticences du vice-ministre de la defense, suivie d'une tentative de diversion du pm proposant le deblocage de l'aide financière, les diverses parties se sont engagees a presenter le document a l'approbation des parlements de slovenie, de croatie et de serbie ainsi que de la presidence federale et a les convaincre de l'approuver.

en commentant les resultats de la rencontre, f. a d'abord releve que les negociateurs de la communaute ont donne aux yougoslaves une leçon dans l'art d'une part de rechercher le compromis, de faire des concessions sans que ces concessions soient synonymes de capitulation et d'autre part d'edifier un accord global. il a ajoute les remarques suivantes:

1. le texte approuve a brioni ne signifie pas que toutes les clauses de l'accord seront respectees. tout depend de la bonne foi des uns et des autres (un commentateur de la bbc entendu tard hier soir rapporte que le president de l'assemblee slovene bucar present a brioni, donc partie a l'accord, l'avait critique et qualifie de capitulation a peine rentre a ljubljana... en revanche, le president slovene kucan a declare que la slovenie avait a choisir entre la paix et la guerre). le parlement slovene ne siegeant que demain pour en discuter et, espere-t-on, le ratifier, le membre slovene de la presidence federale drnovsek (d) ne peut assister a la seance convoquee par le president mesic. en l'absence de drnovsek, l'accord court le risque d'un blocage a la presidence federale par le serbe qui peut compter sur l'appui de trois collegues sur les sept presents.

wm. les representants de la communaute ont ete les temoins des pires heures qu'aura vecues la yougoslavie; le document qu'ils ont elabore est quasi un "diktat". les dirigeants yougoslaves sortent de l'exercice humilies, desorientes et assistent impuissants a l'ecroulement des structures etatiques. f. craint un retour de flamme, la naissance chez les yougoslaves du sentiment d'avoir ete manipules par l'europe, d'une forme d'europhobie. le mae loncar avait l'air abattu, l'amiral brovet defait. les europeens doivent se garder de tout triomphalisme.

3. la communaute a mis l'accent sur l'unite et l'integrite de la yougoslavie. cette position, toutefois, ne prejuge en rien les resultats de la negociation sur le fond a venir. l'unite autant que la secession sont considerees comme des trahisons, la premiere par la slovenie et la croatie, la seconde par la serbie et le montenegro.

4. le message est clair: la communaute entend jouer les mediateurs, mais il appartient en dernier ressort aux seuls yougoslaves d'organiser leur avenir.

5. f. a encore ajoute que dans sa naivete, voulue ou innocente, loncar a essaye d'amener les usa a se joindre a la troika. l'urss, de son cote, exerce des pressions sur la yougoslavie pour exclure la communaute. le president gorbatschow a depeche un envoye special a belgrade.

6. pour ce qui est du cessez-le-feu proprement dit, une premiere mission d'observateurs arrive aujourd'hui pour evaluer les problemes d'ordre technique et faire des propositions concernant l'organisation des operations d'observation. la partie yougoslave a des hesitations a confier la tache a la

csce et prefere que la direction de l'exercice reste entre les mains de la communaute. elle n'arrive pas a decider sur la composition de la mission.

7. enfin, l'accord conclu signifie que la slovenie a cede sur la question cruciale du controle des postes-frontiere pour une duree de 90 jours a compter de l'entree en vigueur officielle du cessez-le-feu qui pourrait intervenir dans les prochains jours. des discussions sur les problemes de fond seront entamees avant le 1er aout.

en conclusion, f. qualifie l'accord de brioni de precare et part de l'idee que la mission de la troika est loin d'etre achevee.

8. la slovenie peut tirer satisfaction des negociations dans la mesure ou la crise a ete internationalisee et ne peut laisser les europeens indifferents.

9. le document de brioni s'applique a la crise slovene, mais ne traite pas du conflit potentiellement plus dangereux entre serbes et croates en croatie. a ce propos, et selon f., le president tudjman (t.), qui est apparu modere a brioni, a indique qu'une large majorite de serbes vivant en croatie est prete a cooperer avec les croates. ce sont quelques elements provocateurs, appuyes par l'armee federale, qui sement la terreur. si l'armee se retirait, ces terroristes fuiraient et les autorites croates pourraient retablir l'ordre public. la croatie respecte le droit des minorites, a affirme t. elle est prete a accueillir des observateurs pour verifier si la legislation est conforme aux principes admis en europe. si ces observateurs constatent que ce n'est pas le cas, la croatie est prete a adapter sa legislation.

10. le membre serbe de la presidence federale jovic a tenu un langage au ton belliqueux dans la droite ligne du president milosevic.

11. le pn. markovic qui a tente de se faire passer comme l'architecte de l'accord, n'est plus qu'un pantin qui n'a d'importance qu'en fonction des hommes d'etat qui lui rendent visite. mais la yougoslavie en a encore besoin malgre tout.

c o n c l u s i o n - les constatations dures de f., un diplomate qui ne cache pas sa langue dans sa poche, ne sont pas faites pour rassurer. les prochains jours diront si la troisieme mission a reussi. les experiences des derniers temps, l'aveuglement des dirigeants yougoslaves laissent sceptiques. le ton des recentes declarations du president milosevic augure mal pour l'avenir. la yougoslavie vit entre un espoir tenu de retour au calme et le chaos certain.

une derniere lecon a tirer de cet exercice: les yougoslaves ne semblent comprendre d'un langage ferme et exigeant. mais gare au jour ou ils croiront avoir ete manipules et etre

l'objet d'un accord impose. l'on entend souvent dire que la premiere yougoslavie de 1918 s'est effondree parce qu'elle etait une construction imposee de l'exterieur... indermuehle

ambasuisse